

Les rhinocéros du Cambodge ... éteints mais pas oubliés

Dans le N° 36 de la « Lettre de la SECAS », un excellent article nous a présenté un panorama très complet de la faune sauvage du Cambodge, telle qu'elle survit de nos jours après les troubles qui ont ravagé le pays. Et si l'on est choqué au premier abord de ne pas y voir mentionnés les rhinocéros bien connus – ne serait-ce que par les bas-reliefs des temples d'Angkor – c'est pour l'excellente, mais combien navrante raison, qu'ils sont considérés comme définitivement éteints, depuis seulement quelques décennies d'ailleurs.

Qu'il me soit alors ici permis d'évoquer brièvement, même si c'est de façon imparfaite à partir d'une documentation encore à compléter (« CARINO »)*, l'historique de l'évolution des populations de rhinocéros au Cambodge.

Dans les temps anciens

Si effectivement l'on peut dater du XI^e siècle de notre ère les bas-reliefs d'Angkor, montrant notamment « les mécréants écrasés par les rhinocéros » (CodBib 294), un des premiers documents disponibles est l'ouvrage de Tchéou Ta-Kouan intitulé « Mémoire sur les coutumes du Cambodge » et daté de 1296 (CodBib 294). Il y cite « les éléphants et les rhinocéros parmi les quadrupèdes qui n'existent pas en Chine » et mentionne les cornes de rhinocéros parmi les produits du pays faisant l'objet de commerce, ce qui laisse supposer qu'ils devaient être assez répandus.

Plus tard, dans un ouvrage de 1604, le Frère Quiriga de San Antonio mentionne la présence de nombreux rhinocéros (CodBib 234). Et à la même époque au « Tonkin » (Vietnam), on servait à table de la viande de rhinocéros que le Père Jésuite Alexandre de Rhodes trouvait excellente (CodBib 271).

Au XIX^e siècle (seconde moitié)

A cette période, le Cambodge, bien qu'encore sous tutelle du Siam pour toute sa partie à l'ouest du Mékong, commence à s'ouvrir aux voyageurs, explorateurs, missionnaires parfois. Parmi les plus remarquables, il faut citer le naturaliste Henri Mouhot qui, à partir de 1868, parcourut le Siam, le Cambodge puis le Laos où il fut assassiné en 1871. A plusieurs reprises, il mentionne la présence fréquente de rhinocéros, venant parfois perturber leur campement. Juste avant sa mort il avait assisté à une chasse au rhinocéros unicolore organisée par un chef local en son honneur, au cours de laquelle les chasseurs tuaient l'animal en enfonçant dans sa gueule des lances empoisonnées ; ce qu'il a représenté dans un dessin miraculeusement conservé (CodBib 212 & 282).

Dans la douzaine de documents rassemblés sur cette période, et qui font mention de rhinocéros, il est intéressant de relever que les auteurs, quels qu'ils fussent, ont le plus souvent signalé ceux-ci comme étant « Nombreux » sinon « Abondants » ou du moins « Présents ». D'autre part, il en existait dans presque toutes les régions du pays : l'Ouest et le Sud-Ouest (Battambang, Cardamomes, Kampot...), le Centre (Kampong Thom, Kampong Cham...), mais aussi le Nord (chaîne des Damrek) comme l'extrême Nord-Est à l'est du Mékong.

Mais il faudrait peut-être nuancer en fonction de l'accessibilité plus ou moins grande des différentes régions dans le contexte de l'époque. Pour mémoire, le protectorat français sur l'Est du pays date de 1863, tandis que le Cambodge n'a récupéré l'Ouest sur le Siam qu'en 1904.

Ces populations de rhinocéros se maintenaient donc apparemment en équilibre de sorte que notre approche (peut-être plus statistique que scientifiquement fondée) permet de conclure que : « à l'origine, les rhinocéros existaient, relativement nombreux, dans toutes les régions du Cambodge ».

Au XX^e siècle : vers l'extinction

De façon tout à fait frappante, à partir du début du siècle, tous nos documents sans exception – au nombre d'une vingtaine – ne parlent plus des rhinocéros que comme d'animaux « rares », en situation « critique », sinon comme « menacés d'extinction ». Et cette situation est la même dans toutes les régions du pays.

Ceci malgré les mesures de protection prises par les autorités qui en ont interdit la chasse dès 1914 (CodBib 440). Il y eut certes quelques grands chasseurs plus ou moins professionnels, d'ailleurs beaucoup plus orientés vers la chasse à l'éléphant sauvage. L'un des plus connus, du nom de Wetzel, a reconnu avoir tué dans toute l'Indochine 20 rhinocéros en sus de 80 éléphants. Et l'un des Résidents Supérieurs du Cambodge en avait 6 à son actif, contre 12 éléphants et 6 tigres. Et de son côté, la chasse indigène, pourvoyeuse de tout temps d'un commerce de cornes à caractère international (tribut au roi de Siam ou à l'empereur de Chine, impôt des populations montagnardes d'Annam...) a pu prospérer grâce à la pacification de la région.

Quoi qu'il en soit, on n'a pu que constater une rapide diminution du nombre de rhinocéros dès le début du siècle. Vers 1930, on en signale certes

encore dans le Centre, le Nord, le Sud-Est et le Sud-Ouest (CodBib 233 & 528). Mais en 1960, il n'est plus question que de « zones éloignées où leur survie serait possible... » sans aucune confirmation (CodBib 316).

Récemment encore, une expédition anglaise a exploré les Cardamomes à la poursuite d'indices, mais sans succès.

La photo jointe montre probablement l'un des tous derniers rhinocéros du Cambodge, abattu officiellement en 1930.

Il s'agissait d'une énorme femelle que le chasseur, un agent des Douanes, avait traquée pendant 42 heures dans les marais de Chup, non loin de Kompong Cham, près du Mékong.

En 1997, le très complet rapport du "Asian Rhino Specialist Group" de l'U.I.C.N./S.S.C. intitulé "Status Survey and Conservation Action Plan" ne pouvait que confirmer leur disparition du Cambodge. Finalement, on peut donc considérer que : « l'extinction totale du Rhinocéros du Cambodge remonte aux années quarante ».

Java ou Sumatra ?

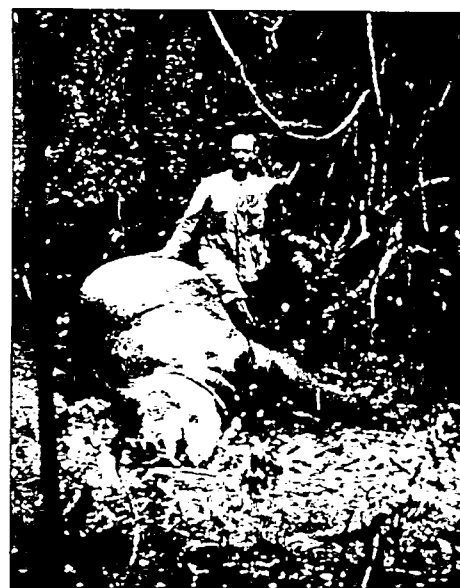
Rares sont les documents, anciens ou récents, qui précisent l'espèce dont il s'agit, alors qu'il paraît élémentaire de distinguer l'unicorne dit "de Java" (*Rhinoceros sondaicus*) du bicolore dit « de Sumatra » (*Dicerorhinus sumatrensis*).

Sur la cinquantaine de sources disponibles dans « CARINO », la moitié ne donne pas d'indication fiable ; par contre, 14 concernent clairement des rhinocéros de Java (RJ), mais seulement 5 ceux de Sumatra (RS). Sous réserve de recherches plus approfondies, c'est, me semble-t-il, une proportion que l'on retrouve dans toute la péninsule indochinoise, avec les mêmes interrogations. Assez curieusement, un seul document précise "*Dicerorhinus sumatrensis lasiotis*" – aux oreilles velues – sans autre confirmation...

On pourra donc retenir finalement que « au Cambodge le rhinocéros de Java était nettement plus répandu que le rhinocéros de Sumatra ».

Henri CARPENTIER
Ingénieur Civil des Mines

* CARINO est une base de données essentiellement consacrée à l'évolution des populations de rhinocéros, et notamment dans les anciens territoires français. L'auteur (hacarpentier@wanadoo.fr) est éditeur associé du "Rhino Ressource Center" c/o U.I.C.N./Species Survival Commission – 219c Huntingroad – Cambridge GB3 0DL (U.K.) - (rhino@rookmaaker.free-serve.co.uk)



Femelle de rhinocéros tuée par M. Merle le 19 mai 1930 dans les marais de Chup, après une poursuite de 42 heures

Rejoignez l'association ElefantAsia

et contribuez à la sauvegarde de l'éléphant d'Asie !

En devenant membre de l'association ou en faisant un don, vous contribuez à la création du premier Centre de Conservation de l'Éléphant du Laos.

<input type="checkbox"/> Soins vétérinaires	<input type="checkbox"/> Alternatives thérapeutiques
<input type="checkbox"/> Éducation et environnement	<input type="checkbox"/> Allouer des ressources domestiques locales

nous comptons sur vous !

Grâce à, soutien de la SECAS, ElefantAsia me permettra d'accomplir ma mission en recherchant pour venir en aide à Noun, un jeune éléphant malade victime d'un accident de transport dans le district de Hongsa Poun en sejour plus sur Noun et sur les autres missions en oeuvre pour lui à la fin rendez-vous sur notre site internet

www.elefantasia.com

ElefantAsia - rue de l'arcade - 5008 Paris Tel 0142878668 - info@elefantasia.com

La lettre à la SECAS

SOMMAIRE

- Page 2 : Editorial
- Page 3 : Il sera beau !
- Page 4 : Promenade...
- Page 6 : Nouvelles des Parcs
- Page 7 : Quartier d'été
- Page 8 : Enrichissement du milieu
à la Ménagerie
- Page 9 : Les Crabes de Clipperton
- Page 10 : Dr Françoise Perrin
- Page 12 : Le Crocodile
- Page 13 : Elevage prometteur
à la Haute-Touche
- Page 14 : Naissance d'un bonobo
- Page 15 : Actions SECAS //
- Page 16 : Enquête sur le Tigre
du Cambodge
- Page 18 : Les Rhinocéros
du Cambodge //
- Page 19 : Les éléphants vagabonds
- Page 20 : Les Balades de Jonas
- Page 21 : Brèves d'ici et d'Ailleurs
- Page 22 : Le Zoo de Lyautey
- Page 24 : Les Héros de la Nature

Bonobo (*Pan paniscus*)